

que c'est, dites-nous alors, cet arbre est un Platane, *Platanus occidentalis* (*Button-wood*, *Sycamore* des Américains) et ces boules sont ses fruits.

Nous traversons de nombreux marais et d'une luxuriance de végétation encore plus frappante que dans les Carolines. Les plantes grimpantes surtout se montrent de plus en plus nombreuses. Nous pouvons distinguer parmi elles un magnifique Chèvrefeuille, atteignant jusqu'au sommet des arbres de 40 à 50 pieds de hauteur, avec une profusion de fleurs en forme de doigts de gants, d'un rouge écarlate en dehors et jaunes en dedans ; c'est le *Lonicera sempervirens*, le *Trumpet Honeysuckle* des Américains. Mais il est un caractère particulier à ces forêts, qui nous avait frappé dans la Caroline du Sud, et qui se fait remarquer encore davantage ici ; c'est que tous les arbres sont chargés d'une certaine plante parasite qui pend à leurs branches, ressemblant assez aux lichens de nos contrées, mais d'une couleur plus foncée et formant des masses plus compactes. A voir ces Chênes, ces Pins, tous couverts de ces masses brunâtres, on croirait voir à distance de sales guenilles qu'on aurait accrochées à leurs branches et qui tomberaient en lambeaux. Quelle est cette plante ? nous l'ignorons ; par quelques portions qui nous sont tombées sous la main, nous avons pu nous convaincre que ce n'était pas un lichen, mais nous n'avons pu constater à quelle famille elle pouvait se rapporter. Ses tiges, à divisions dichotomes, se gonflent aux nœuds où elles portent deux petites feuilles linéaires, opposées ; la tige paraît souvent desséchée entre les nœuds, et cependant se montre succulante et encore verte à l'endroit des feuilles et aux extrémités ; nous espérons pouvoir plus tard étudier spécialement cette plante pour en reconnaître la nature précise.

Notre Ronce commune, *Rubus villosus*, se montre partout sur les bords des chemins ; ses larges fleurs nous montrent des tapis de neige tantôt sur le sommet des buissons, et tantôt sur le gazon du sol, suivant que ses tiges renversées se traînent sur le sol, ou qu'appuyées sur des buissons elles portent leurs têtes jusqu'à 7 et 8 pieds de hauteur